

LETTRE DE GUY JARRY

En retour de déportation

Membre du Conseil d'Administration des Amitiés de la Résistance,
Nous signale une erreur de date; il a écrit samedi 20.05.44 au lieu de 20.05.45.

Ving-Hôpital // chers très chers parents - Samedi 20.5.44
Je suis heureux de pouvoir enfin vous donner
de mes nouvelles. Vous m'excuserez pour l'ortho-
graphie et l'écriture, car je n'ai pu c'est la première
fois que je prends le crayon depuis qu'on
a fermé - j'ai perdu pas mal de notre belle
langue française - les seules craintes sont
pour mes - Sa famille - et mes amis
en mauvaise santé? ou d'autres imprimes
Et mes camarades?!
Sur des êtres qui me sont chers? Enfin je reviendrai
car maintenant je rentrerai, car je suis sorti
de cet enfer, des pincées de la mort, et j'ai
hâte de descendre vers mon cher sol natal
pour revoir tous les miens et pouvoir me réta-
blir pendant trois ou six mois dans la soli-
tude de la pure et libre campagne. ok

monter que je ne suis pas le seul, mais des millions qui ne peuvent plus s'en dire
plus malades - sans compter les millions qui ne peuvent plus s'en dire

2/ Je ^{peux} vous écrire grâce un prisonnier militaire
qui doit partir d'un moment à l'autre, dans notre
région. Je viens souhaiter un peu tard un
bon anniversaire à mon cher frère qui doit
sans doute être soldat d'occupation, surtout
n'épargne aucun ~~effort~~, ceux-là qui ont
tué la plupart de nos camarades français
~~de~~ ^{par} des façons les plus atroces. Je souhaite
également bon anniversaire pour ses
20 ans, le plus bel âge (Hélas!!!) à celle dont
je n'ai jamais cessé de penser et à son frère qui
j'espère a fait son travail de F.T.P. - A vous
chers Parents, j'ai une grande, très grande
hâte d'être près de vous ! Et cette maison de
campagne, combien de fois ce lieu exquis
s'est présenté dans ma tête malheureusement
c'était un rêve dans une barbotière ou à travers les

les barbelés; que ce doit ^{être} magnifique ce paradis
de fleurs, cette maison où l'on sent l'affection, où
l'on s'occupe de vous, où l'on vous donne à manger,
Oh! des fruits; des pommes; neiges etc. 2 ans
que je n'ai pas mangé de tout ceci. ~~Elle~~
vous ne me trouverez presque pas changé car
j'ai bien repris. Mais c'est de vous que je
voudrais savoir beaucoup de nouvelles, mais
n'écoutez pas, car je compte partir incessamment.
Vous m'excusez pour l'écriture, je me presse
car le porteur de ^{cette} lettre part d'un
moment à l'autre. Quelle joie pour vous et
d'avoir de mes nouvelles 11 mois sans nouvelles.
Mais moi je suis anxieuse pour la rentrée
pourvu qu'il n'y ait pas de déception.
Je suis fâchée d'avoir peu écrit de
mes nouvelles car si j'étais votre amie

Je vous embrasse
très bien
bientôt
affectionnement et à très
bien

... ..
vous effrayez pas sur mon cas maintenant, je
suis un des mieux portants de tous ceux
qui sont dans cet hôpital, j'ai presque repris
ma bonne mine. C'est long, car le docteur
ne veut pas que nous partions par curion à
cause ^{de} la faiblesse de la plus grande partie de nos
camarades. Vivement! Revrai la France!!!
Inimaginable mais vrai! Nous commençons
à réaliser, car ~~je~~ ^{ne} vous pas te raconter
ce que j'ai vu et endurer, tu ne me crerais
pas, et puis je veux essayer d'oublier ces
horreurs, pour penser qu'un jour, je pourrais
être dans la douceur, avoir un peu d'affec-
tion. Donc nous attendons avec une grande
impatience ce train sanitaire qui doit nous
ramener vers ^{le} Beau Pays que nous ne comptons
plus jamais revoir. Je viens de voir que dans

ma lettre je contrevient à ce nous >> car je pense de tous mes camarades
qui ont soufferts aussi, et qui ont les mêmes sentiments que moi, voilà c'est pour vous.